

L'Ariana prépare trois expositions

Dès vendredi prochain, Japon, perroquets et cinéma seront à l'honneur au musée dédié au verre et à la céramique. Reportage en coulisse avant l'ouverture.

Irène Languin

L'enjeu a coûté quelques nuits blanches aux scénographes. Car lorsqu'on conçoit des tables destinées à présenter d'exceptionnelles céramiques japonaises vieilles de plusieurs siècles, il s'agit d'en soigner la stabilité. Accueillant déjà quelques vases monumentaux, les sobres et circulaires plateaux noirs réalisés par l'Atelier Oï semblent tenir leur promesse. «On a grimpé à cinq dessus pour voir si ça tenait», s'amuse Ana Quintero Pérez, collaboratrice scientifique au Musée Ariana.

En ce premier jeudi de décembre, le ventre de l'institution dédiée au verre et à la céramique fourmille de techniciens dûment masqués. On zigzague entre les échelles et les couvertures vouées à protéger les précieux objets. La raison de cette fièvre muséale? Les équipes préparent trois expositions, qui ouvriront simultanément au public le 11 décembre prochain et mettent à l'honneur le Japon, des perroquets et le cinéma.

Potiche, lanternes et figurines

Au sous-sol, «Chrysanthèmes, dragons et samourais» plonge le visiteur dans le remarquable corpus de céramique nipponne de l'Ariana. «L'ensemble compte près de 800 pièces, datant du XVII^e siècle au début du XX^e, détaille Ana Quintero Pérez, qui coorganise la présentation avec Stanislas Anthonioz. Il s'agit d'une des plus importantes collections suisses.» Potiches et lanternes monumentales, vaisselle aux décors opulents ou figurines délicates, ces objets offrent un ample panorama du savoir-faire et des styles des artisans du pays du Soleil levant.

Le projet s'élabore depuis 2013. Plusieurs experts internationaux se sont succédé pour examiner les trésors conservés dans les réserves du musée. Outre les pièces d'apparat ou d'usage quotidien, l'exposition dévoile également de charmantes statuette figurant des scènes de vie ou des animaux. «Elles étaient destinées aux premiers touristes occidentaux de l'ère Meiji (1868-1912), révèle Stanislas Anthonioz. Malgré de longues recherches, on n'en a pas retrouvés au Japon!»

Les voyageurs fortunés d'avant la photographie rapportaient en Europe ces *okimono* (littéralement, choses à poser) pour agrémenter leurs intérieurs. Si beaucoup de ces bibelots étaient fabriqués en pâte blanche, un matériau fragile et bon marché, certains s'avèrent d'une facture admirable; comme ce couple de grues en grès ivoire rehaussé d'or, qu'un éminent spécialiste nippon a qualifié de «chef-d'œuvre absolu».



Montage

Les équipes de l'Ariana ont encore quelques jours pour ôter les échelles des salles du 1^{er} étage, où s'est établie «La maison imaginaire» conçue par le peintre Uwe Wittwer, la céramiste Aiko Watanabe et le poète Jürg Halter autour d'un film de Kenji Mizoguchi (en haut). Au sous-sol, on s'affaire pour installer des vases monumentaux sur les tables réalisées par l'Atelier Oï (en bas à gauche). «Chrysanthèmes, dragons et samourais» présentera la quasi-intégralité d'un ensemble de céramique japonaise, qui se distingue par la foisonnante diversité des décors peints, alors que des perroquets aèrent leurs plumes de porcelaine dans les vitrines de la galerie (à droite).

STEEVE IJUNCKER-GOMEZ



Le Japon sert également de toile de fond à «La maison imaginaire» du 1^{er} étage. L'accrochage s'articule autour de «Contes de la lune vague après la pluie», film culte de Kenji Mizoguchi datant de 1953 et narrant l'histoire d'un potier au XVI^e siècle. Le peintre zurichois Uwe Wittwer, la céramiste Aiko Watanabe et l'écrivain bernois Jürg Halter ont puisé dans cette fertile matière cinématographique pour imaginer un univers choral où dialoguent aquarelles et impressions

numériques, œuvres en grès et courts poèmes. «Le fait de conjuguer quatre disciplines artistiques nous a séduits, avance la conservatrice Anne-Claire Schumacher, organisatrice de l'exposition. D'ailleurs, nous n'avons jamais autant investi les murs.» En effet, une paroi est recouverte d'impressions numériques en noir et blanc, une autre tapissée d'une nuée d'aquarelles, inspirées à Uwe Wittwer par des scènes du film et ponctuées des haïkus de Jürg Halter. Au centre se dé-



ploient les travaux ocre et épurés d'Aiko Watanabe, qu'une cuisson dans un four à bois pare de glaçures naturelles.

Enfin, les douze vitrines de la galerie ont fait pousser l'envie à Uwe Wittwer de broder autour d'un autre film dont l'intrigue se déroule au XVI^e siècle dans la jungle amazonienne: «Aguirre, la colère de Dieu», réalisé par Werner Herzog en 1972. L'artiste a installé dans ces écrans une vingtaine de perroquets en porcelaine choisis dans les collections du musée. Les mignons

oiseaux se verront immergés dans l'atmosphère de perte moite d'«Aguirre» par le biais de plaques de verre garnies de dessins que le peintre a effectués d'après le film. Ces panneaux imprimés se font attendre: le miroitier munichois qui les produit a dû prendre un peu de repos à cause d'un certain virus.

Dès le 11 décembre au Musée Ariana, 10, avenue de la Paix, www.musee-ariana.ch. Ma-di 10 h-18 h. Entrée libre jusqu'à 18 ans

Concert caritatif

L'Orchestre de chambre de Genève épaula la Thune du Cœur

Voulût-on le parcourir dans tous ses méandres, on peinerait à décrire l'ampleur du réseau genevois qui, année après année, se mobilise pour la récolte de fonds destinés à la Thune du Cœur. On croise de tout dans ce tissu bariolé, du club sportif à l'association de joueurs de bridge, de la chorale de village aux pompiers, des peintres sur porcelaine aux voisins d'immeuble se réunissant autour d'une soupe amicale. Cette année, on compte aussi sur la présence de l'Orchestre de chambre de Genève (OCG), qui s'associe avec le Big Up' Band pour un concert retransmis en streaming qu'on pourra suivre sur les écrans. Capté par les caméras de «Léman



Le chef de l'OCG, Arie van Beek. PASCAL FRAUTSCHI

Bleu» dans la journée de vendredi, l'événement rebondit en effet ce samedi à 20 h sur le site de la chaîne de télé genevoise, mais aussi sur celui de la «Tribune de Genève» et sur la page Facebook de l'orchestre. Son programme musical? Il porte les marques de la soul, du funk et du R'n'B, et se tourne entièrement vers une grande voix américaine, celle de Stevie Wonder. L'hommage que lui rendent les deux formations, placées sous la direction d'Arie van Beek, sera énergique et ciselé. Il sera incarné par le chant de Joanne Gaillard et par une petite armada de musiciens, celle du Big Up' Band, qui sait comment faire vibrer ce répertoire. Ses rangs comptent une riche

palette de cuivres, mais aussi un pianiste, un batteur et un guitariste. Ces nouveaux alliés permettront, à n'en pas douter, d'étendre les contributions pour la Thune du Cœur, qui fête cette année son 25^e anniversaire. Relevons que la collecte est entièrement versée à des associations locales actives auprès des défavorisés et des citoyens vivant dans une grande précarité. Qui sont ces entités indispensables sur le terrain? Il y a Partage, par exemple, qui se charge de récolter et de trier les invendus, les surplus alimentaires et les produits d'hygiène auprès des entreprises et des commerces de la place. Son action se prolonge auprès d'une cinquantaine d'associations qui bénéficient de la redistribu-

tion de ces biens. Il y a ensuite les Colis du Cœur, dont l'intervention alimentaire s'est avérée on ne peut plus cruciale durant ces mois de pandémie. On croise enfin La Virgule, entité basée à Lancy, qui s'occupe tout particulièrement des sans-abri. D'autres associations se sont ajoutées ces dernières années. Toutes seront enchantées de pouvoir compter sur l'aide précieuse des mélomanes connectés samedi.

Rocco Zacheo

Orchestre de chambre de Genève, Big Up' Band

Concert caritatif pour la Thune du Cœur, samedi 5 déc. à 20 h sur www.tdg.ch, www.lemanbleu.ch, page Facebook de l'OCG

Réouverture des cinémas et théâtres

Mesures La nouvelle réjouira tant les acteurs que les consommateurs de culture. La Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) a annoncé vendredi dans un communiqué de presse que l'interdiction d'exploiter les lieux culturels sera levée avant les Fêtes. Autrement dit, les cinémas, théâtres et salles de spectacle des cantons de Neuchâtel, Fribourg, Genève et Vaud ouvriront leurs portes dès le 19 décembre, pour un public de 50 personnes maximum, en appliquant strictement les plans de protection, et pour autant que la situation sanitaire continue de le permettre. Salles obscures et scènes accessibles en période de Noël, nous voici! K.B.